



La Maison Shalom au Burundi

soutenue par

Maggy's Action asbl

L'origine

La Maison Shalom a été créée à la suite des événements dramatiques du mois d'octobre 1993, conséquence de l'assassinat de Melchior Ndadaye, Président du Burundi. Alors que les violences interethniques atteignent la ville de Ruyigi le 24 octobre, Marguerite Barankitse, dite « Maggy », ne peut empêcher le massacre de plusieurs familles voisines. Néanmoins, elle recueille vingt-cinq enfants et décide de lutter contre la violence en leur offrant, ainsi qu'aux autres orphelins et enfants vulnérables, une alternative sans considération d'ethnie : une maison de paix et d'amour, où la vie de tout être humain et sa dignité sont respectées.



Avec le temps, le nombre d'enfants recueillis par Maggy ne cesse d'augmenter et nécessite de structurer et développer les activités et infrastructures d'accueil. C'est ainsi qu'est née la « Maison Shalom », ou Maison de la Paix.

Sa mission première est de soutenir les orphelins et autres enfants vulnérables tout en évitant de créer une dépendance vis-à-vis de leur centre d'accueil. C'est pourquoi elle s'efforce de retrouver des membres de la famille des orphelins afin de permettre leur réintégration. Pour augmenter ses chances de réussite, la Maison Shalom travaille avec les structures communautaires telles que les associations de parents, les associations d'écoles, les familles et d'autres comités ordinaires.

Aujourd'hui

Vingt ans plus tard, la Maison Shalom se réinvente continuellement. Pour s'épanouir, les enfants ont besoin d'un environnement familial et communautaire sain et stable. Ceci requiert que les familles et, par extension, les communautés entières puissent s'affranchir de la pauvreté. Or, le Burundi est un pays qui souffre intensément de la pauvreté. En 2014, il occupe la 180^{ème} place parmi 187 pays repris dans l'Index de Développement Humain des Nations Unies. Environ 70% de la population vit en dessous du seuil de pauvreté tandis que 50% n'a pas accès à une alimentation suffisante.

Après plus de vingt ans d'expérience dans l'assistance aux enfants vulnérables, il est clair que le meilleur moyen d'aider efficacement et durablement les enfants défavorisés est de développer la communauté au sein de laquelle ils grandissent. *L'éducation* constitue le fondement du développement : l'école, la formation des citoyens et, aujourd'hui, l'enseignement supérieur. La Maison Shalom s'est également impliquée dans des projets de *santé communautaire* : hôpital de référence, dépistage, suivi des malades... Pour renforcer l'économie locale, elle s'est progressivement engagée dans le *développement durable* de l'Est du Burundi. Elle est aujourd'hui un acteur clef de la croissance de la région de Ruyigi où elle est implantée, que ce soit grâce à ses projets ou grâce à ses enfants, devenus adultes, qui occupent aujourd'hui des postes significatifs dans tous les secteurs économiques et sociaux.



Ses missions

La mission fondamentale de la Maison Shalom est de « protéger, défendre et promouvoir les droits de l'enfant ». De manière plus spécifique, elle s'efforce de poursuivre six objectifs.

- ❖ Réintégrer les orphelins et autres enfants vulnérables dans la communauté ;
- ❖ Assurer la scolarisation et la formation professionnelle des orphelins et autres enfants vulnérables ;
- ❖ Promouvoir la santé maternelle et infantile ;
- ❖ Offrir des soins de qualité accessibles à tous, surtout aux plus démunis ;
- ❖ Améliorer les conditions de vie de la communauté par la promotion d'un développement durable et intégré ;
- ❖ Renforcer les plateformes pour la défense des droits de l'enfant.

Ses actions

Sous l'impulsion de Marguerite Barankitse, la Maison Shalom s'est transformée en une véritable entreprise sociale, avec pour objectif de créer une communauté stable et saine en mesure d'offrir aux enfants un épanouissement complet.

La santé, l'éducation et le développement durable constituent les fondements de son action.

La santé

En 2008, la Maison Shalom a créé le centre hospitalier REMA. Il comprend :

- ❖ L'hôpital REMA d'une capacité de 120 lits,
- ❖ Le Centre de Protection de la Mère et de l'Enfant,
- ❖ L'École Paramédicale Saint-Michel.



L'hôpital est implanté à Ruyigi, milieu rural où la population vit majoritairement en-dessous du seuil de pauvreté. Il a été reconnu comme hôpital de référence par le Ministère de la Santé du Burundi. Sa mission principale est de prodiguer des soins de

santé de qualité, accessibles à toute la communauté, particulièrement aux personnes démunies.

Le Centre de Protection Maternelle et Infantile propose des consultations prénatales, administre des vaccins, organise des dépistages du Sida et offre une prise en charge psychologique et sociale aux personnes affectées, et prend des mesures pour lutter contre la malnutrition.

L'École Paramédicale répond au manque criant d'infirmiers compétents en offrant des études en soins infirmiers et des cours de premiers secours dans une région où il n'existait pas de centre d'enseignement médical. Les étudiants bénéficient de la proximité de l'hôpital REMA où ils effectuent des stages et apprennent ainsi leur métier sous la supervision du personnel soignant.

L'éducation

En 2009, sur base de la garderie présente à Ruyigi, se développe, en collaboration avec des parents de la région, une école maternelle et primaire de qualité. Elle accueille aussi bien les enfants vulnérables pris en charge par la Maison Shalom que les



enfants du milieu avoisinant. Elle sera bientôt suivie d'un enseignement secondaire.

Parallèlement, la Maison Shalom poursuit sa mission première d'accueil d'orphelins et enfants vulnérables. Elle mène des activités de soutien et réinsertion pour mineurs en conflit avec la loi ou en prison. Elle travaille également avec les enfants des rues.

Une partie de la réinsertion de ces enfants se fait par la formation professionnelle. La Maison Shalom abrite un centre d'enseignement des métiers qui offre, entre autres, des formations en couture, mécanique automobile, plomberie et techniques agricoles.

En 2015, la Maison Shalom ouvre une institution d'enseignement supérieur à Ruyigi afin de délivrer des diplômes dans des domaines tels que la santé publique, l'anesthésie, l'obstétrique, la gestion et l'informatique. Les jeunes de la région, avides d'obtenir un diplôme, ne devront plus se déplacer à Bujumbura et en supporter les coûts.

Le développement durable

Depuis 2012, la Maison Shalom développe des programmes de soutien à l'économie locale et à son développement durable.

En juin 2012 débute le programme de micro-finance « ITEKA » (dignité en Kirundi) dont la mission est de lutter contre l'extrême pauvreté en octroyant aux familles les plus pauvres des micro-crédits pour soutenir leurs initiatives génératrices de revenus dans l'agriculture et l'élevage, et ainsi éradiquer leur dépendance à l'aide alimentaire.



Ce programme travaille de pair avec l'Union des Coopératives de Production « GIRUBUNTU » créée également en 2012. Les bénéficiaires des micro-crédits sont encouragés à s'associer au sein de coopératives agricoles où ils bénéficient de services mutualisés comme des formations techniques, achats groupés d'intrants agricoles, la mise à disposition d'équipements agricoles et de transformation, la commercialisation, etc. Le mouvement coopératif contribue à la consolidation de la paix au Burundi.

Quelques chiffres

En 20 ans,

- ❖ Près de 20.000 orphelins ont été accueillis.
- ❖ Plus de 45.000 enfants ont été pris en charge.
- ❖ 2.000 jeunes ont bénéficié d'une formation professionnelle.
- ❖ Plus de 8.000 ménages ont bénéficié d'un microcrédit.
- ❖ Plus de 6.300 ménages sont membres d'une coopérative agricole.
- ❖ L'hôpital REMA a pratiqué quelque 90.000 consultations et hospitalisations.
- ❖ L'École paramédicale a accueilli 200 étudiants.

Reconnaissance internationale

Le travail extraordinaire accompli par Marguerite Barankitse et la Maison Shalom est largement reconnu au niveau mondial. De nombreuses distinctions ont été accordées à Maggy, parmi lesquelles

- ❖ Décembre 1998, **Médaille de défenseur des droits de l'homme** attribuée par le Gouvernement français ;
- ❖ Novembre 2001, **Prix Nord-Sud** du Conseil de l'Europe ;
- ❖ Avril 2003, **Prix Nobel des enfants** conféré par la Reine Sylvia de Suède ;
- ❖ Février 2004, **Doctorat honoris causa** de L'Université catholique de Louvain à Louvain-la-Neuve ;
- ❖ Mai 2004, **Four Freedoms award** attribuée par Franklin Eleanor Roosevelt Institute ;
- ❖ Juin 2005, **Distinction Nansen pour les Réfugiés** décernée par le Haut-commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR) ;
- ❖ Mai 2007, **Certificat de mérite**, décerné par le Président de la République du Burundi ;
- ❖ Février 2009, médaille de **Chevalier de la Légion d'honneur** conférée par le Président de la République française ;
- ❖ Novembre 2009, **Achievement in international Developments Award**, décerné par le quotidien The Guardian ;
- ❖ Septembre 2011, **Doctorat honoris causa** de l'Université catholique de Lille ;
- ❖ Novembre 2011, **Prix pour la prévention des conflits** par la Fondation Chirac, reçu des mains de Kofi Annan ;
- ❖ Mai 2013, **Angel of Africa Award**, décerné par la Segal Family Foundation, New York ;
- ❖ Mai 2013, **Honorary doctors's degree**, Emory University, Atlanta, Georgia, USA ;
- ❖ Mai 2013, **Honorary doctors's degree**, Duke University, Durham, North Carolina, USA.

« Voilà vingt ans passés par le laminoir de l'histoire. Mais il ne nous a pas broyés. Bien au contraire, émerveillez-vous de voir ces visages rayonnants de ces anciens enfants qui, ayant grandi, sont à leur tour revenus pour redonner du sang nouveau à ce message de paix et de réconciliation qu'est Maison Shalom. »

Discours de Marguerite Barankitse lors de la célébration du 20^e anniversaire de la Maison Shalom

Sources de revenus

Alors que la Maison Shalom accueillait durant ses premières années des orphelins de guerre pour les aider à se reconstruire et s'intégrer dans la société, elle est devenue un centre d'actions dont la vision est de faire vivre dignement une communauté et de lutter contre la pauvreté. Un apport financier conséquent est indispensable pour assurer son fonctionnement, tout particulièrement celui de l'hôpital, mener à bien ses projets actuels et entreprendre de nouvelles initiatives.

La Maison Shalom a développé des activités génératrices de revenus comme la gestion hôtelière avec la Villa des Anges et le restaurant « Frieden », un garage, et la location de bâtiments à des organisations locales. Toutefois, ces activités représentent moins de 18% du budget de la Maison Shalom

et sont insuffisantes pour que ses objectifs soient atteints.

La Maison Shalom peut aussi compter sur une aide publique mais celle-ci est limitée, souvent tardive et peu certaine.

Ainsi, la Maison Shalom s'est essentiellement développée grâce à l'aide internationale, qu'elle provienne de personnes privées, de fondations ou d'organes officiels issus d'Allemagne, de Belgique, de France, des États-Unis, d'Italie, du Luxembourg et de Suisse. Cette aide internationale est indispensable à la continuité et la pérennisation des actions de la Maison Shalom en faveur des enfants et des populations défavorisées de l'Est du Burundi.

"Maggy's Action" en Belgique

En Belgique, les nombreux amis de Marguerite Barankitse ont créé en 2011 une ASBL dont l'objectif central est de faire connaître l'action menée par Maggy et de contribuer à la pérennisation de la Maison Shalom au Burundi. Maggy's Action asbl veut soutenir la Maison Shalom dans ses efforts de récolte de fonds et dans la croissance de sa notoriété.

Dans ce cadre, Maggy's Action souhaite lancer en Belgique et en Europe une campagne de levée de fonds auprès des particuliers, fondations et entreprises et créer un réseau stable et pérenne de sympathisants.

La campagne cible cinq secteurs d'activité qui constituent le cœur de la Maison Shalom aujourd'hui, et dont la pérennité dépendra des ressources financières :

- ❖ Le développement du centre hospitalier RE-MA,
- ❖ Le Centre de Protection Maternelle et Infantile,
- ❖ L'École paramédicale Saint-Michel,
- ❖ L'Union des Coopératives de Production en soutien aux activités de développement local,
- ❖ Le programme ITEKA microfinance dans la même perspective.

Ces projets sont décrits en détail dans les fiches qui accompagnent ce document.

Maggy's Action asbl
10, rue de l'Industrie, 1000 Bruxelles
www.maggysaction.be
Contact : maylissf@maisonshalom.org
+32 (0) 489 88 93 15

